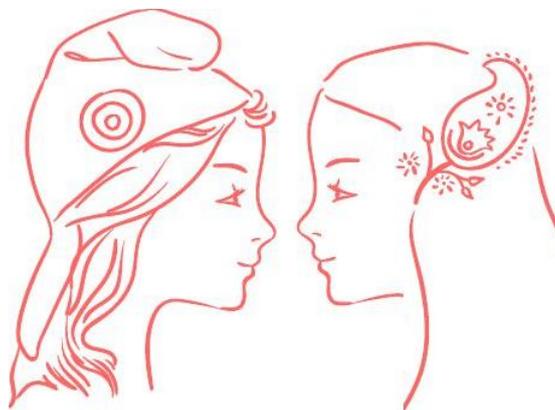


FEMMES D'IRAN, FEMMES EN MOUVEMENT !

Un dialogue inédit entre femmes iraniennes et françaises, aux parcours d'exception.

Un évènement du Centre Franco-Iranien et du MEDEF International

Jeudi 1 février 2018



Un « désir d'Iran »

La Perse, civilisation plusieurs fois millénaire, a toujours marqué l'inconscient de nombre de français : que ce soit à l'évocation de l'histoire de ses empires dont les vestiges de Persépolis rappellent la grandeur; celle des trois rois mages, ces prêtres et astrologues venus de «Médie», l'Iran d'autrefois ; que ce soit à l'évocation de ses illustres poètes tel que Khayyam, Saadi ou Hafez ou à celle de la beauté de ses miniatures et tapis, illustrant la finesse et la complexité de sa culture; que ce soit à l'évocation des « lettres persanes » de Montesquieu ou la venue du premier Ambassadeur de Perse à la cour de Roi Soleil qui donna lieu à quelques pages de l'histoire de France. L'histoire contemporaine qui place l'Iran au cœur du puzzle souvent si complexe du Moyen-Orient n'est pas en reste, et les tumultueuses relations bilatérales franco-iraniennes des dernières décennies, certes marquées par des incompréhensions mutuelles, révèlent une attraction indéniable des deux peuples.

Depuis l'accord historique du 14 juillet 2015, qui marque son retour dans le concert des nations, l'Iran semble au cœur de toutes les attentions. Alors que les français de toutes générations partent à la découverte de son patrimoine historique reconnu et de son art de vivre réputé, les manifestations culturelles, artistiques et culinaires dédiées se multiplient à Paris comme dans les grandes villes de France. L'Iran d'hier et encore plus d'aujourd'hui interpelle et fascine à tel point que l'on peut observer chez les français, au-delà d'un engouement indéniable, un véritable « désir d'Iran ».

La « femme iranienne », au cœur de l’Iran d’aujourd’hui, et de demain !

Sans aucun doute, et en dépit de la couverture médiatique dont « les questions iraniennes » bénéficient en France, la figure de la femme iranienne demeure l’un des sujets les moins bien connus, et est par ailleurs souvent en proie à une grande fantasmagorie. D’autant plus que dans l’opinion publique occidentale, la confusion avec la condition féminine telle qu’elle a cours chez certains de ses voisins régionaux, amène à une vision incomplète et tronquée de la réalité de la « Femme Iranienne » pourtant active, impliquée, militante, talentueuse et méritante.

Aussi, considérant le rôle et la place majeure de la femme iranienne dans la société comme chaînon de discernement essentiel du « process décisionnel » et occupant des postes clés dans tous les domaines et à tous les niveaux : Vice-Présidente de la République, Ministre, Députée, Ambassadrice, Haut Fonctionnaire, Chef d’entreprise, Juge, Ingénieur, Professeur d’Université, Médecin, Artiste, Pilote, Policière, Militaire ; et compte tenu du nouveau chapitre ouvert dans les relations bilatérales depuis l’accord conclu entre l’Iran et les grandes puissances internationales et du développement spectaculaire des relations franco-iraniennes, l’initiative d’organiser « un dialogue inédit entre les femmes iraniennes et françaises » permettrait à la fois de :

- contribuer, à travers de multiples témoignages et présentations de parcours inspirants et de projets innovants, à promouvoir une image renouvelée de la femme iranienne, plus conforme à la réalité du terrain, et ce, sans occulter les progrès encore souhaitables.
- Créer, en favorisant les regards croisés et les échanges entre femmes des deux pays une nouvelle forme inédite de coopération.

Projet de rencontre et conférence :

Considérant les points précités, en vue de favoriser les échanges bilatéraux dans l’ensemble des domaines, le Centre Franco-Iranien projette d’organiser un évènement audacieux, en partenariat avec le MEDEF International, qui sera **une première des relations entre l’Iran et la France au cours des 50 dernières années** et qui s’intitulera :

Femmes d’Iran, femmes en mouvement !

Un dialogue inédit entre femmes iraniennes et françaises, aux parcours d’exception.

Cet évènement aura plusieurs dimensions et sera composé :

- D'une **conférence grand public** avec la présence d'une trentaine de femmes iraniennes issues de différents domaines : économique, culturel et artistique, universitaire, sportif, associatif, caritative et politique. Cette conférence sera l'occasion d'un dialogue dynamique entre les femmes iraniennes et un panel de femmes françaises de haut niveau afin d'évoquer leurs défis communs face aux multiples plafonds de verre qui continuent à demeurer quel que soit le pays, et essayer de trouver ensemble des solutions.
- D'un **échange spécifique (format rencontres B2B)** entre les femmes d'affaires iraniennes et les entreprises françaises en vue de favoriser les échanges économiques et commerciaux entre les femmes entrepreneures iraniennes et leurs homologues françaises et promouvoir ainsi l'entrepreneuriat au féminin.

Date et lieu :

Cet évènement sera organisé à Paris (au Médef) dans l'après-midi du **jeudi 1 février 2018**.

L'Iran et la femme iranienne en quelques chiffres



Parfois, les chiffres en tant qu'expression de la réalité du terrain, demeurent le meilleur et le plus efficace moyen de briser les idées reçues :

- **D'abord quelques chiffres concernant l'IRAN** : L'Iran compte plus de 80 millions d'habitants dont 28% moins de 15 ans (contre 18% en France) et 4.5% plus de 65 ans (contre 16% en France). Près de 74% des iraniens résident dans des villes (contre 79% en France).

En 2016, le PIB iranien était de 412 milliards de \$ (contre 2488 milliards de \$ en France). Le taux de croissance du PIB iranien est estimé à 4.5% en 2016 (contre 1.3% en France). De même, le déficit budgétaire iranien en 2016 est estimé à 1.6% du PIB (contre 3.2% en France) et l'ensemble des déficits publics iraniens représentent 11.9% du PIB (contre 96.5% en France). La dette extérieure du pays ne représente quant à elle que 7 milliards de \$ en 2016 alors que les réserves de changes (or et devises) de l'Iran en 2016 ont dépassé 135 milliards de \$ (contre 138 milliards de \$ en France).

Le taux d'alphabétisation des iraniens atteint 93% (contre près de 100% en France) et les universités iraniennes comptent plus de 4.5 millions d'étudiants (contre 2.5 millions en France). De même, l'Iran compte 70.000 enseignants (contre 90.000 en France).

- **Concernant la place de la femme en IRAN** : L'amélioration de la situation des femmes représente aujourd'hui un sujet de préoccupation majeure au sein de la société, ce qui explique que la question de la femme et de la famille soit prise en charge au niveau politique et de l'Etat par une Vice-Présidente de la République (alors qu'en France, la question de l'égalité entre les femmes et les hommes est prise en charge par une secrétaire d'Etat).

L'espérance de vie de la femme iranienne est de 73 ans (contre 85 ans en France).

Le taux de fertilité des femmes iraniennes est de 1.83 enfants par femme (contre 2.07 enfants par femme en France).

En Iran, les femmes représentent plus de 57% des étudiants en enseignement supérieur (53% en sciences humaines, 69% en sciences fondamentales, 52% en sciences agricoles, ...). En 2017, elles ont représenté plus de 44% des diplômés de l'enseignement supérieur et plus de 40% des doctorants dans les universités iraniennes et pourtant elles ne

représentent que 16% des membres des conseils scientifiques des établissements de l'enseignement supérieur.

En dépit de l'accroissement du taux d'activité des femmes en Iran au cours des dernières années, ce taux demeure très faible (en 2003, seul 10% des femmes iraniennes étaient actives ; en 2015, près de 17% des femmes iraniennes étaient actives contre 71% pour les hommes). Par ailleurs, le taux de chômage des femmes en Iran atteint 20% (contre un taux de chômage global de 12%). Cependant, la participation des femmes dans l'économie iranienne se développent de plus en plus et en 2015-2016, les femmes ont occupé 70% des nouveaux emplois créés en Iran. Néanmoins le désir des femmes pour occuper les emplois proposés, les amènent à accepter des niveaux de salaires inférieurs aux hommes. De même, en 2016, les femmes représentaient près de 51% des emplois du secteur tertiaire iranien.

Par ailleurs, la participation des femmes dans la politique se développent de plus en plus : Même si au Parlement iranien le nombre de femme reste très minoritaire, le nombre de femmes députées au sein du Parlement issu des dernières élections législatives est le plus important depuis près de 40 ans (17 femmes députées sur 288 députés). De plus, lors des élections municipales de 2017, près de 18 mille femmes se sont portées candidates aux conseils municipaux (soit 6% de l'ensemble des candidats). Pourtant dans une grande ville telle que Téhéran, le nombre femmes candidates a atteint près de 30% de l'ensemble des candidats.

Actuellement, plus de 2500 femmes sont membres de la chambre de commerce, de l'industrie et des mines de Téhéran et travaillent dans les secteurs de transport, agroalimentaire, produits médicaux, production pharmaceutique, textile,

Selon les statistiques de la CCI de Téhéran, les femmes entrepreneures iraniennes sont très actives dans la création d'entreprises dans les domaines de l'import-export, du transport, dédouanement, Haute couture, tourisme et transport aérien, enseignement supérieur privé, instituts artistiques, édition, cliniques médicales et de beauté, informatique, publicité et communication, agriculture ...

Paris, le 11 janvier 2018

